

## DECLARATION DE EDUARDO ESTEVEZ

Les délégués de la CLAT à ce colloque et de toutes les organisations nationales d'Amérique Latine se voient dans l'obligation de faire une brève mais énergique déclaration, face à certaines attaques faites contre la CLAT qui ont paru dans la presse d'aujourd'hui.

La CLAT ne veut pas occuper le temps de cet important colloque, ni mêler avec celui-ci des aspects marginaux et, dans plusieurs cas, des attaques anonymes et irresponsables où on prétend dicter la lutte des travailleurs de l'Amérique Latine avec un esprit paternaliste et impérialiste, à partir des cénacles de rhétorique de New York, Moscou, Paris, ou Québec.

Dans les prochains jours, la CLAT réalisera à Montréal une conférence de presse où elle répondra à certaines critiques dont beaucoup sont mal intentionnées, fausses et au service des attitudes impérialistes et <sup>de la bourgeoisie</sup> ~~socialistes~~ de la classe ouvrière.

Mais nous voulons quand même souligner, que personne n'a plus d'autorité morale que la CLAT dans sa lutte contre l'impérialisme, contre le capitalisme et contre les dictatures en Amérique Latine et que personne ne va aliéner notre lutte pour une véritable démocratie et pour la liberté qui nous permet de dénoncer vigoureusement l'impérialisme américain, l'action d'exploitation des transnationales et aussi, dénoncer dans la même clarté, l'impérialisme soviétique qui envahit l'Afghanistan avec plus de 50,000 soldats assassinant des milliers de frères asiatiques, chose que ne peuvent dire ceux qui attaquent la CLAT; donc, ils sont au service de cet impérialisme. La CLAT est seulement au service de la classe ouvrière de l'Amérique Latine.

La CLAT n'a pas à se faire aucun examen de sa conviction et de son action révolutionnaire, ni ici ni ailleurs, que ce soit dans un pays capitaliste ou pas, en dehors de l'Amérique Latine. Son travail concret: il se réalise à travers ses milliers d'hommes et de femmes qui luttent en Amérique Latine courant tous les risques, payant de leur vie par la prison, la répression et la torture, leur lutte pour la libération intégrale des peuples d'Amérique Latine.

Le camarade de la CMT, Marcel Pépin, emprisonné avec nos camarades en Bolivie, et beaucoup d'autres délégations de la CMT, ont pu vérifier sur les lieux mêmes, quelle est notre tâche et notre action au Chili, en Bolivie, au Paraguay, en Haiti, au Guatemala et dans de nombreux autres pays d'Amérique Latine

En particulier, nous voulons seulement mentionner que la CLAT et la CTN ont été à la tête de la lutte contre la dictature de Somosa, mais nos camarades dans ce pays ont une devise très claire: "Sandinisme oui, communisme non".

Finalement, la CLAT réitère que jamais elle n'acceptera la politique impérialiste ni ne reconnaîtra les dictates de groupes pseudo-intellectuels, qu'ils viennent de New York, de Paris, de Moscou ou du Québec.

Ceux qui veulent être solidaires à la lutte des travailleurs de l'Amérique Latine et qui ne veulent pas donner de leçons à l'extérieur de <sup>leur</sup> ~~leur~~ continent, <sup>doivent</sup> ~~mais~~ accompagner avec respect et solidarité la lutte des travailleurs Latino-Américains.

Dans ce sens, nous sommes assurés de compter sur l'appui de la CSN et de ses bases et qu'aucun groupuscule, opposé à nos lignes communes et à la pensée de la CMT, ne pourra affecter nos relations de solidarité, de classes dans notre lutte commune, pour la libération des travailleurs.